

Comprendre Zindelstein

Extrait de « LES MEMOIRES DE LA PRINCIPAUTE »

Remerciements

Nous devons exprimer toute notre gratitude à Madame Bertyle Housay, historienne et présidente de la fondation Pierre de la Cave, Königsberg-Béziers, pour sa très précieuse aide à l'élaboration de l'enquête sur Kaliningrad et sur l'histoire de la Prusse-Orientale.

Notre reconnaissance va également à tous ceux qui ont contribué, par leurs conseils, par leurs informations et leurs corrections, à ce travail: Fabrizio Frigerio, Daniel Wilhem, André Nahum, Suzanne Wolf, Natascha Nahum, Maria Nijenhuis.

Avant-propos

Cette enquête est distribuée dans son format d'étude par le Service de Presse et des Echanges de l'Administration de la Principauté de Zindelstein aux diverses unités intéressées.

Il est important de souligner que cette enquête sous sa forme de mémoire, n'a pas la prétention d'être finie. Elle est une étape dans la continuité du travail. Toutefois, elle met à jour des points fixes, qui seront les outils à la construction des questions.

Les questions sont nombreuses, et nous ne pouvons pas prétendre donner les réponses, car l'utopie est arbitraire, et c'est à tout un chacun de se poser les questions et les réflexions. Cette enquête est un outil de communication et en aucun cas une allégorie.

Mais qu'est ce que c'est la Principauté ? Se basant sur la théorie de Mandrika, qu'il a lui-même reprise: « tout ce qui existe est concevable, et donc, tout ce qui est concevable existe. » la Principauté est née d'un concept qui se construit une mémoire pour se donner une identité. Elle devient conceptuelle pour se créer une forme et quand cette forme devient identique à son concept, la Principauté étant concevable, elle existe.

« Comprendre Zindelstein »

Voici quelques points qui nous permettront de mieux placer la pertinence de ce mémoire dans un cadre artistique.

La Principauté se base sur un jeu entre le réel et l'imaginaire. Nous cherchons à comprendre l'interaction entre le fait qu'une chose existe ou le fait qu'elle n'existe pas. Qu'est ce qui donne et détermine qu'une chose est considérée comme existante dans un espace réel ? L'espace réel dans notre contexte représente la réalité politique, sociale, médiatique et urbaine qui entoure le citoyen. Il est, ce que nous considérons comme acquis dans notre entourage matériel et social. Si vous vous trouvez en face d'un miroir, votre

image s'y trouve reflétée, cela ne fait aucun doute, c'est votre reflet, c'est acquis et le miroir existe par sa présence physique, c'est aussi acquis.

Nous remarquerons qu'il y a plusieurs niveaux dans l'idée qu'une chose existe. Un billet de banque de la Principauté, par exemple, existe par sa forme matérielle, mais le pays auquel il se réfère existe-t-il ? A quel moment une chose prouve-t-elle l'existence d'une autre chose ? Nous pouvons considérer qu'à l'instant où un objet crée un doute sur son origine ou son renvoi, nous sommes dans le paradoxe d'un objet qui existe et est reconnu comme acquis mais dont le référent n'existe peut-être pas.

La Principauté est construite avec des formes qui existent dans notre réel aussi bien au niveau physique que politique et social. Elle produit des objets qui existent par leur forme mais qui se réfèrent à un espace « imaginaire ». Le travail de l'artiste intervient dans la création et la construction de cet espace « imaginaire ». Il en ressort une nation fictive qui nous ouvre de nombreux champs de travail et qui nous donne un autre regard sur notre réel. Un réel qui est parfois sujet à une lassitude, une indifférence ou un mutisme de la part des individus qui le subissent. Les questions et les critiques qui peuvent découler de la forme de la Principauté sont pour finir des questions sur notre réel.

La Principauté n'est pas une réponse aux questions qu'elle peut soulever sur le réel ou une forme de solution à ces questions. Elle reste un espace conscient d'être « imaginaire ». Elle ne veut pas transmettre sa forme comme la traduction d'une idée. Pourtant, il est vrai que sa forme est arbitraire, mais l'utopie est par sa logique arbitraire. L'utopie détermine ce qui doit être acquis dans son espace. Mais l'utopie ne s'impose pas forcément avec une volonté d'application dans un espace réel. Pour exister, la Principauté doit se donner un cadre rigoureux, il lui faut définir un décor et des acteurs qui sont arbitraires car ils sont définis par l'utopie dans une forme précise. La pertinence de la Principauté dépend en partie de la rigueur avec laquelle elle est construite. Mais son décor et ses acteurs ne composent qu'un espace imaginaire, qui n'a pas l'intention de s'appliquer au réel. La Principauté joue sur la subjectivité de la réalité et elle invite à une démarche créatrice d'interrogations sur notre environnement.

Extrait de « Les mémoires de la Principauté, Avant-propos et Introduction »